

## TRENTE-ET-UNIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

**Première lecture : MI 1,14 – 2,10**

**Psaume responsorial : Ps 131(130)**

**Deuxième lecture : 1 Th 2,7-13**

**Evangile : Mt 23,1-12.**

### *Tous condamnés à être des hypocrites*

Pour ce trente-et-unième dimanche du Temps Ordinaire, le Seigneur propose un enseignement direct qui vise à dénoncer sans complaisance un vice profondément enraciné dans l'humain, le vice de l'hypocrisie. Ce n'est pas dans un dictionnaire que nous irons chercher la définition du terme, mais dans le diagnostic que Jésus dresse de la société des scribes et des pharisiens.

Or, ceux-ci sont des connaisseurs et des enseignants de la Loi de Dieu, protecteurs du peuple contre la contagion de l'idolâtrie et du paganisme. En ceux qui sont supposés être modèles, le Seigneur dénonce cette astuce qui consiste à tout tourner à leur profit et à mettre leur personne au centre de tout. Ce reproche global se traduit dans le fait que même dans les préceptes qu'ils énoncent et multiplient pour les autres, ils choisissent d'observer à leur manière ceux qui les arrangent, profitent de leur connaissance de la casuistique pour se dispenser de ce qui les gêne, et abandonnent le bas peuple sous le poids des observances. Dans les termes mêmes de Jésus, le plus désagréable de ce comportement, c'est qu'ils *agissent toujours pour être remarqués des hommes*, depuis leur apparence vestimentaire (larges phylactères, longues franges) jusqu'à l'usurpation des premières places en tout lieu de rassemblement public ou cultuel. Là, la perversité et le mensonge consistent à prendre partout et toujours la place de Dieu par leur envahissant ego. Or, qui occulte Dieu ne lui rend pas de culte, et l'on voit les scribes et les pharisiens exploiter la figure de Dieu pour leur vanité et leur promotion sociales. Spectacle de mensonge que leur comportement : ils trompent Dieu que nul ne peut tromper car il sait tout et voit tout, ils trompent les hommes qu'on peut tromper, mais qui finissent par démasquer la duperie, ils se trompent eux-mêmes, consciemment ou inconsciemment. On ne peut pas dire qu'on a affaire à des gens heureux, et ce n'est pas étonnant que, plus loin dans le chapitre d'où

est tiré ce passage, on entend Jésus, par sept fois, proférer : *malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites...* Ce n'est pas une malédiction, mais tout l'opposé de la béatitude !

Et maintenant, il faut faire remarquer que Jésus ne parle pas directement aux scribes et aux pharisiens, mais il parle d'eux à *la foule et aux disciples*. Est-ce pour les dénigrer en leur absence, comme on aime tant le faire en société ? Non ! Jésus dénonce les vices de la société traditionnelle juive pour mettre en garde sa communauté naissante contre l'émergence de pareils travers dans ses rangs. Et c'est nécessaire qu'il adresse ce discours à la foule qui va constituer son Eglise et aux disciples qui, après son Ascension, en prendront la tête sous l'égide de l'Esprit de Pentecôte.

La mise en garde de Jésus est plus que fondée et nous reconnaissons que les vices qui marquent la société en général se vérifient autant dans l'Eglise du Christ qu'au niveau des chrétiens individuels, fils eux aussi de l'humanité pécheresse. Ce n'est donc pas exclu que les autres soient hypocrites, mais n'est-ce pas que le sommet de l'hypocrisie, c'est de se croire non concerné par le vice en question et de ne le voir que dans les autres ? Et même quand nous avons l'humilité de reconnaître que nous sommes hypocrites, notre effort ne doit pas s'en arrêter là, il faut encore que nous travaillions à éradiquer toute forme d'hypocrisie de nos vies pour en guérir totalement sous le regard miséricordieux du Christ.

S'agissant de l'hypocrisie, nous y sommes tous condamnés. En effet, l'idéal chrétien de foi et de société est si élevé que nul, mis à part le Christ lui-même et sa Mère bénie, ne peut prétendre l'atteindre à la cheville. Nous avons beau nous débattre, nous nous trouverons toujours en-deçà de ses exigences. Nous sommes plus proches de l'humanité dans ses faiblesses que de l'idéal chrétien dans sa réalisation. Dans ce sens, les hypocrites de premier grade, ce sont, à l'instar des pharisiens et des scribes, les professionnels prédicateurs de l'Evangile membres de la hiérarchie ou du Magistère de l'Eglise. Ceux que Dieu se rapproche le plus par sa grâce et son choix se rendent indignes de lui par la moindre imperfection. Puisse le Seigneur leur accorder l'humilité qui pousse Pierre, après la pêche miraculeuse, à demander à Jésus : *éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur* (Lc 5,8). Puisse le Seigneur mettre au cœur des fidèles assez de miséricorde pour qu'ils prient pour leurs Pasteurs au lieu de les dénigrer sur la base de leurs faiblesses.

La mise en garde de Jésus, avons-nous dit, s'adresse aussi à la foule, la foule prête à jeter la pierre les uns aux autres ou, tous ensemble, aux annonciateurs de l'Evangile. J'entends Jésus leur dire : *que celui d'entre vous qui est sans péché leur jette le premier la pierre* (Jn 8,7).

De fait, l'hypocrisie marque la vie de chacun. Par exemple, quel responsable de chorale, d'association, de groupe de prière, n'éprouve au cœur la tentation de gonfler son ego pour qu'on ne voie que lui, l'indispensable, l'incontournable, et non Dieu, et surtout pas le curé ? Or, c'est cela même le vice des pharisiens !

Sur les scribes et les pharisiens avec leurs pratiques, le jugement de Jésus est plus que négatif, mais on peut s'étonner que Jésus, loin de contester leur autorité sur la base de leur faiblesse, la reconnait et recommande le respect à son égard : *ils enseignent dans la chaire de Moïse. Pratiquez donc et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire*. Tout cela revient à dire que l'hypocrisie de vos chefs n'excusera jamais votre propre hypocrisie et ne justifiera pas vos péchés devant Dieu au jugement dernier, car ainsi parle Yahvé : *je jugerai chacun selon sa manière d'agir, maison d'Israël* (Ez 18,30).